



L'ÉPICERIE CONTEMPORAINE & TRIAGES *Art et Littérature*

*auront plaisir à vous recevoir  
pour le vernissage de l'exposition*

**“DANS LES JARDINS DE SALAMMBÔ”**

**SADIKA KESKES**

*aventurière du verre soufflé*

à l'ÉPICERIE CONTEMPORAINE

4, Place Hervé Faye

36170 SAINT-BENOÎT-DU-SAULT

**le vendredi 5 avril 2024 à partir de 18 heures**

**Exposition du 5 avril au 12 mai 2024**

du jeudi au dimanche et jours fériés de 10h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h



Après avoir fait ses études aux Beaux-Arts de Tunis, Sadika Keskes a été formée au métier du verre à Murano. De retour en Tunisie, elle a construit son propre four et commencé à produire ses premiers objets, réintroduisant ainsi le travail du verre soufflé abandonné depuis le XIV<sup>e</sup> siècle.

Parallèlement à des recherches théoriques et pratiques sur la fabrication du verre punique, Sadika a renouvelé le design de l'artisanat traditionnel par la création d'objets où le verre s'allie au fer, à l'argent, au cuivre, au bois, etc. Or, c'est de l'intérieur de sa pratique qu'elle n'a pas tardé à ressentir les contraintes que lui imposait la nature même de ces objets.

Aussi beaux soient-ils, et quelle que soit la prouesse technique dont ils sont issus, leur forme ne revient-elle pas à emprisonner et à brider la matière? L'objet lui-même n'y trouve-t-il pas sa limite, finissant par être enfermé et simplement contemplé dans une vitrine?

Dès lors, tout le travail de Sadika a consisté à explorer des voies qui soulignent les propriétés spécifiques au verre. D'abord, elle a franchi une première étape en remontant aux origines avec la fabrication de pâtes de verre, matériau précieux dont se servaient par exemple les Égyptiens pour animer les yeux des statues de leurs divinités. Elle a ainsi réalisé des sculptures à partir de thèmes fictifs (*Petit catalogue des nations barbares*) ou mythologiques (*Les Voiliers du temps*), où la matière joue avec le fer ou, intégrée à des panneaux de plus vastes proportions, avec l'aluminium. Mais cette technique, même si elle met l'accent sur le grain et la texture particulière du matériau, ne lui est pas apparue dans son principe vraiment différente de la sculpture traditionnelle. Sadika Keskes a donc cherché à mieux mettre le verre en situation en le confrontant aux éléments naturels. C'est ce qu'illustrent ses constructions en cubes de verre soufflé, — en particulier sa sculpture fontaine intitulée « le Partage des eaux » — pourtant composées d'éléments distincts. Elles ont pour objet de fondre ceux-ci dans un ensemble qui ne donnera plus à lire, et rehaussée davantage encore par l'opacité brute du béton, que la matière dans toute sa noblesse, sublimée par les seuls jeux de la lumière et de la transparence. À travers ces installations aux lignes géométriques, et dans la simplicité des formes qu'animent, de l'intérieur, le mouvement imperceptible de l'eau et, à l'extérieur, les couleurs et les formes des végétations aperçues comme en filigrane, Sadika tente de montrer qu'à l'image de la vie, la matière n'est ni inerte ni figée. Ainsi peut-on dire qu'elle cherche l'équation impossible qui lui permettra, d'une part, de mieux mettre en valeur la matière à l'état pur et, de l'autre, paradoxalement, de la faire oublier pour ne plus en laisser percevoir que la spiritualité latente.

ALAIN NADAUD

## DANS LES JARDINS DE SALAMMBÔ

« **SADIKA KESKES**, est artiste-verrière comme elle aime à se définir, mais ne pourrait-on plutôt la nommer artiste guerrière tant elle milite pour la cause des femmes de son pays, s'investit — entre autres biais, par celui de l'UNESCO — dans la rénovation des métiers d'arts en TUNISIE. Des rives de l'antique Carthage où elle réside, à celles de Venise et Murano où elle a étudié, elle a haussé la pratique ancestrale du verre soufflé à son plus haut degré de maîtrise et de raffinement. Elle érige des sculptures de verre en forme de murs à géométrie variable, ses compositions volumiques issues de dessins vifs et précis, abstraction de formes et de matières qui font appel autant aux techniques des carthaginois qu'à l'élévation axonométrique des techniques architecturales les plus contemporaines.

C'est une maîtresse du Design Contemporain mondial que **L'ÉPICERIE CONTEMPORAINE**, *Galerie-Librairie d'Arts Contemporains* à Saint-Benoît-du-Sault, s'honore de recevoir en ce printemps 2024.



**L'ÉPICERIE CONTEMPORAINE**  
[galerie-epiceriecontemporaine.com](http://galerie-epiceriecontemporaine.com)  
[epicerie.contemporaine@gmail.com](mailto:epicerie.contemporaine@gmail.com)

Avec la complicité de MAXIME MOCZULSKI PRODUCTION ARTISTIQUE ET DES ÉDITIONS TARABUSTE